

## Congrès international « Etudes de genre en France »

Congrès organisé par l'Institut du Genre (CNRS) et l'Université de Lyon (ENS de Lyon)

**LYON : 3, 4, 5 septembre 2014**

**Fiche intervenant-e-**

à retourner par mail **avant le 15 octobre 2013**

à : Isabelle Pastor-Sorokine, SG Institut du Genre ([isabelle.pastor-sorokine@mshparisnord.fr](mailto:isabelle.pastor-sorokine@mshparisnord.fr))

Nom : Brasseur Prénom : Pierre

Fonctions et établissement de rattachement éventuel : Doctorant en sociologie – Clersé (Lille 1), rattaché au CÉRIES (Lille 3)

Adresse : Université de Lille 1 - Cité scientifique SH2 - 59655 Villeneuve d'Ascq Cedex

E-mail : [brasseurph@gmail.com](mailto:brasseurph@gmail.com) N° de tél. : 06.78.15.01.36

Brève présentation biographique :

Pierre Brasseur, doctorant en sociologie à l'université au Clersé (Lille 1), associé au CeRIES (Lille 3). Mon travail de thèse porte sur l'assistance à la sexualité de la personne en situation de handicap dans une perspective socio-historique. Je tente d'éclairer une question contemporaine en reconstruisant l'histoire qui la traverse et la travaille. Pour répondre à cette exigence je mène un travail systématique de dépouillement et d'analyse d'archives – articles de revues, livres, actes de colloques, thèses, etc. -depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle jusqu'à aujourd'hui, afin de reconstituer une histoire des discours savants et professionnels sur les « amours handicapées » (Brasseur, 2011), sur les façons de les considérer, et éventuellement d'y intervenir. Cette thèse est provisoirement intitulée *Sens interdits : une enquête sociologique sur Amour et Handicap*, et est codirigée par Geneviève Cresson (Lille 1) et Jacques Rodriguez (Lille 3).

Principales publications (facultatif) :

- Brasseur P., *Les Amours Handicapées*, Mémoire de recherche sous la direction de Rodriguez J., Villeneuve d'Ascq, Université des Sciences et Technologie de Lille 1, 2011.

- Brasseur P., « Des amours handicapées ? Quelques éléments d'analyse compréhensive » in Sallem R., Delattre V., Azzi S. (dir.), *Handicap : Sexualité, affectivité et dignité*, Paris, Editions CQFD, 2013. (à paraître).

- Brasseur P., « Refuser que le handicap empêche la sexualité : réflexions socio-historiques autour d'une figure du militantisme oubliée » (article soumis à *Genre, sexualité et société*)

## **Titre de la communication :**

Assister la sexualité de la personne en situation de handicap : une affaire de femmes ?

## **Résumé :**

Depuis une dizaine d'années en France émerge l'idée de la création d'un statut d'assistant-e-s sexuel-le-s aux personnes handicapées. S'inspirant d'expériences étrangères qui existent depuis les années 1970 aux Etats-Unis, et plus récemment dans d'autres pays d'Europe, des collectifs de personnes en situation de handicap proposent de réfléchir à la possibilité d'instaurer une exception dans la loi de répression du proxénétisme. Le but est de permettre ainsi aux plus lourdement handicapés de bénéficier d'une assistance érotique et sexuelle dispensée par des assistant-e-s valides sélectionnées, formées et diplômées. Les tenants de cette approche vont alors insister sur l'importance de « l'assistance érotique et/ou sexuelle » de la personne en situation de handicap, afin que celle-ci puisse accéder à une pleine citoyenneté (Nuss, 2008).

Le principal motif d'opposition se fait au nom d'une argumentation féministe, autour d'une association entre travail du sexe, prostitution et exploitation du corps des femmes par des hommes et pour des hommes. Par exemple, les ministres en charge de ces questions depuis que le projet a émergé se sont toutes deux déclarées « contre » au nom de l'égalité des sexes<sup>1</sup>. C'est justement autour des personnes à qui l'on attribue la fonction de s'occuper de la sexualité des handicapés que va porter cette communication. Elle vise, dans une perspective socio-historique, à retracer les métamorphoses des réponses, plus ou moins formalisées, apportée par la société à cette revendication. Je m'intéresserai à cette évolution en analysant les discours savants, professionnels et profanes (articles de revues, livres, actes de colloques, thèses, etc) que cette question a suscités depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle. Mon propos sera centré plus particulièrement sur la façon dont les femmes ont été sollicitées, autour d'un triptyque oscillant entre l'infirmière, la conjointe et la prostituée.

Après avoir présenté la politique d'assistance à la sexualité des personnes en situation de handicap telle qu'elle est envisagée aujourd'hui en France et dans d'autres pays, je mettrai un accent tout particulier sur la place des femmes dans ces dispositifs. Puis je tenterai une comparaison diachronique tout au long du vingtième siècle.

## **Bibliographie :**

Agthe Diserens C., Vatré F., *Accompagnement érotique et handicaps : au désir des corps, réponses sensuelles et sexuelles avec cœur*, Lyon, Chronique sociale, 2006.

Fourier, C., *Le Nouveau monde amoureux*. 1816. Paris : Les Presses du réel, 1998.

Nuss M (dir.), *Handicaps et sexualités, le livre blanc*, Paris, Dunod, 2008.

---

<sup>1</sup>Roselyne Bachelot, s'y était déclarée « rigoureusement, formellement, totalement opposée». Elle avait ajouté : «Vous pensez que la ministre en charge du droit des femmes va soutenir un truc pareil?» (Association France Presse, 2011). Plus récemment la ministre déléguée en charge du handicap et de l'exclusion, Marie-Arlette Carlotti, a affirmé que le statut d'assistant sexuel la dérangeait, «peut-être parce que je suis extrêmement féministe» (Europe 1, 2013).